

Source : https://www.lexpress.fr/actualite/monde/petrole-gaz-navigation-l-arctique-polarise-les-convoitises_1979749.html

Téléchargement 30 01 2018

Clément Daniez 27 01 2018

Pétrole, gaz, navigation... l'Arctique polarise les convoitises



Construction du port de Sabetta, sur la péninsule de Yamal, dans le cercle polaire arctique, le 5 mai 2016.

[afp.com/KIRILL KUDRYAVTSEV](http://afp.com/KIRILL_KUDRYAVTSEV)

Jamais, depuis la guerre froide, l'Arctique n'avait suscité autant d'intérêt des puissances. Le réchauffement climatique crée autant d'opportunités que d'inquiétudes.

L'industrie des hydrocarbures a reçu de belles étrennes de la part de l'administration Trump. Celle-ci a annoncé le 4 janvier dernier que la quasi-totalité des eaux littorales des Etats-Unis seraient ouvertes, à partir de 2019, [à l'exploitation du pétrole et du gaz offshore](#). Sur 47 autorisations de forage envisagées, 19 concernent les côtes de l'Alaska, que [Barack Obama avait pourtant sanctuarisées à la toute fin de son mandat](#).

LIRE AUSSI >> [Réchauffement climatique: l'Antarctique est de plus en plus verte](#)

Négligé après la chute de l'URSS, dans les années 90, l'Arctique fait dorénavant figure d'Eldorado.

Son potentiel suscite des convoitises à mesure que certaines richesses planétaires s'épuisent. Au point que s'y joue une lutte d'influence inédite depuis la fin de la Guerre froide.

Alors que les Etats-Unis promettaient de nouvelles concessions pétrolières, la Norvège a vu les siennes confirmées en justice. Ce même 4 janvier, [le tribunal d'Oslo a débouté plusieurs ONG](#), dont Greenpeace, qui voulaient remettre en cause les licences attribuées en mer de Barents en mai 2016. Un mois plus tôt, un projet à 5 milliards d'euros dans ce secteur a d'ailleurs obtenu le feu vert du géant norvégien Statoil.

Une exploitation très risquée

La mer de Barents, justement, illustre les intérêts de plus en plus convergents des Etats "polaires" en ce qui concerne l'exploitation des ressources. C'est mû par la volonté d'exploiter cette zone recelant de fortes réserves d'hydrocarbures que la Norvège et la Russie ont réglé en 2010 un différend frontalier de 40 ans.

"Le fait que les pétroliers veuillent forer dans ces zones en dit long sur leur absence de perspectives concernant le pétrole conventionnel. Surtout qu'il faut un baril au-delà de 100 dollars pour espérer de la rentabilité, quand il est actuellement à 60-70 dollars, explique [Matthieu Auzanneau](#), auteur d'un livre référence sur le pétrole, *Or Noir* (La Découverte). Mais ce n'est pas de gaité de coeur qu'ils y vont. [Shell a perdu une plateforme en Alaska en 2012](#) et la marée noire de 2010 dans le Golfe du Mexique a failli avoir la peau de BP."



La plateforme de forage de Shell pour une série d'explorations en Arctique est remorquée hors de la baie de Seattle, le 15 juin 2015.

afp.com/Tim Exton

Le risque est si grand pour les compagnies pétrolières que certaines ont d'ores et déjà annoncé qu'elles excluent ce type d'investissement. [Total a ainsi assuré qu'elle n'exploiterait jamais de pétrole offshore en Arctique](#) à cause des risques environnementaux - les traces de la marée noire de l'Exxon Valdez en Alaska en 1989 sont toujours visibles.

Le tournant Yamal

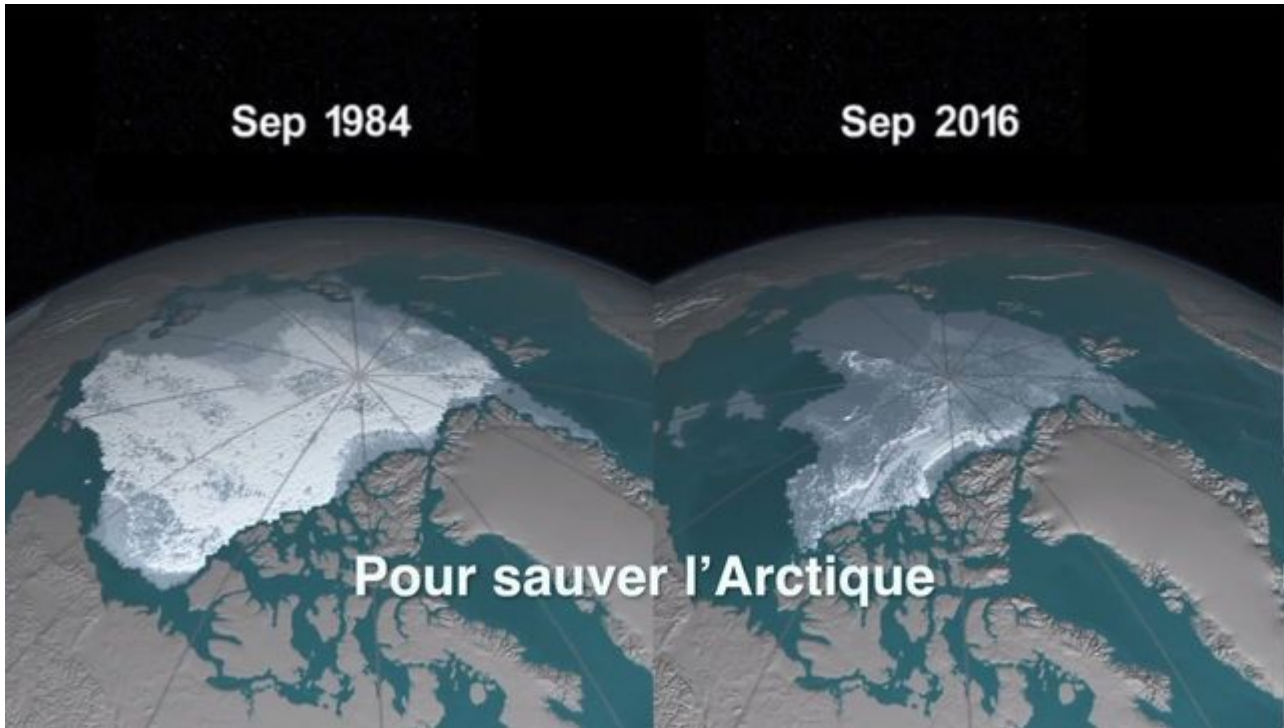
Total n'a pas les mêmes réticences quand il est question de gaz, dont le sous-sol arctique regorge et que le réchauffement climatique rend moins coûteux à atteindre. Il possède 20% du projet dominé par les Russes Yamal, sur la péninsule sibérienne du même nom, [qui a débuté en fin d'année 2017 les livraisons par méthanier brise-glace](#). Ce site hors norme a coûté 27 milliards de dollars (23 milliards d'euros) et mobilisé des dizaines de milliers d'ouvriers pour construire un port, un aéroport, une usine et des réservoirs, malgré un froid extrême. A partir de 2019, il devrait livrer 16,5 millions de tonnes par an.

Ce type de projet gigantesque d'un nouveau type n'en est qu'à ses débuts. La Russie prévoit dans la même zone de développer "Arctique-2", un site dont la première phase de construction doit s'achever en 2022-2023 et qui doit produire autant de gaz que Yamal.

La fonte des glaces ne fait pas que rendre les ressources plus accessibles, elle ouvre également des axes de navigation. Les méthaniers de Yamal pourront livrer l'Asie du sud-est l'été en profitant d'une route du nord-est plus courte de 15 jours que le passage par Suez.

Nouvelles perspectives de navigation

La région devient si stratégique, économiquement parlant, que la Russie rouvre, depuis quelques années, [des bases militaires abandonnées après la chute de l'Union soviétique sur les côtes sibériennes](#). De quoi intervenir si un navire connaît des difficultés, au-delà des considérations militaro-stratégiques. "La guerre froide est terminée. L'Arctique est devenu fondamentalement une question de ressources et non plus un enjeu militaire, constate Matthieu Auzanneau, directeur du think tank sur la transition énergétique [The Shift Project](#). Je ne vois pas d'autres raisons au jeu d'influences actuel."



Capture d'écran de la vidéo diffusée par Greenpeace alertant sur la fonte record des glaces de mer de l'Arctique.

Goddard Space Flight Center/NASA

Parallèlement, la question des normes de navigation, révélatrice des appétits polaires, n'est pas tranchée. Or, entre les zones de souveraineté territoriales, la question de la délimitation des zones économiques exclusives et celle du statut des détroits, et les sujets de [litiges commerciaux et financiers sont légions](#). "Les juristes canadiens et russes sont les seuls à considérer l'océan Arctique comme une mer intérieure, quand les autres défendent l'instauration d'une liberté de navigation comme en Méditerranée, explique Alexandre Taithe, de la Fondation pour la recherche stratégique. Le Canada défend l'application [du régime archipélagique](#) quand les Etats-Unis souhaitent l'application du régime des détroits", sans possibilité de contrôle ni de demander un droit de passage.

Les riverains ne sont pas les seuls à s'y intéresser. Le Conseil de l'Arctique, forum de discussion sans pouvoir contraignant, accueille depuis quelques années comme simples observateurs des pays comme la France, l'Inde et la Chine, qui tentent de faire valoir leurs vues en matière de droit maritime. Preuve qu'une grande puissance ne peut se passer d'une stratégie arctique, [Pékin a révélé vendredi inclure une "route de la soie polaire"](#) dans son plan de nouveaux axes commerciaux pour ses biens. La Russie y sera d'autant plus sensible que la Chine est l'un des premiers clients de Yamal.

La fonte de la banquise, un cercle vicieux

L'Arctique voit ainsi s'éloigner la perspective de sanctuarisation souhaitée par de grandes ONG de protection de l'environnement. A l'inverse du mouvement à l'oeuvre au pôle sud. "Un traité gèle toutes les prétentions territoriales en Antarctique, où s'applique également un moratoire sur l'exploitation des ressources. En Arctique, le Canada, les Etats-Unis et la Russie sont souverains", rappelle Yves Frénot, directeur général de l'[Institut polaire Paul-Emile Victor](#).

LIRE AUSSI >> [Records de température, de CO2, de fonte des glaces: ça chauffe pour le climat](#)

Sur le plan climatique, aussi, le destin des deux pôles diverge. "La calotte glaciaire, continentale, est épaisse en Antarctique et devrait rester englacée quelques centaines ou milliers d'années, précise Yves Frénot. En Arctique, on ne trouve pratiquement plus de vieille glace de mer, pluriannuelle. Or plus la banquise est grande plus elle réfléchit la lumière, quand la surface noire de l'eau l'emmagasine. [C'est un cercle vicieux qui accélère la fonte.](#)" Un cercle vicieux que Moscou, Washington et Pékin considèrent plus comme une opportunité qu'une calamité.

+ Plus d'actualité sur : [L'Arctique, convoité et menacé](#)

- [Canada: morses et caribous "menacés de disparition" en Arctique](#)
- [Contenir le réchauffement sous les 1,5 degrés pourrait sauver l'Arctique](#)
- [Océan Atlantique nord: le risque d'un refroidissement plus fort que prévu](#)